



Photo : Daniel Elie / ISPAN • 2011

• Le moulin Price à l'habitation Démontreuil, au Bas-Cap-Rouge, Jacmel, Haïti

Le moulin Price de Jacmel : objet fétiche du XIX^{ème} siècle

Dans la revue de la Société d'Archéologie industrielle¹, publiée à Houghton (Michigan, États-Unis d'Amérique), parut en 1976 un curieux article sous le titre de "Beam Engine and Sugar Mill in Haiti". L'auteur, Cornelius Van Schaack Roosevelt, ancien officier de la Marine américaine ayant servi durant la seconde guerre mondiale, ancien cadre supérieur de la Central Intelligence Agency et fils de l'ancien président des États-Unis, Théodore Roosevelt, y raconte sa "découverte" : un extraordinaire "engin à vapeur" actionnant un moulin à canne dans les environs de Jacmel. L'auteur, toutefois, prend soin dans son article de ne point mentionner la localisation exacte de l'emplacement de l'"engin", tant sa "découverte" est jugée d'importance, craignant, sans doute, de se faire des concurrents déloyaux ou de l'exposer à des actes de vandalisme.

L'étrange machine n'échappa cependant point à la curiosité des Marines patrouillant dans la zone durant l'Occupation américaine d'Haïti (1915-1934). Elle fut, rapporte-t-il, repérée dès 1929. "Pendant l'été de cette année, le jeune fils d'un officier américain, au cours d'une randonnée à cheval sur la côte sud de l'île, tomba sur une ancienne machine à vapeur et un moulin à sucre. La machine fut photographiée



• James Watt (1736-1819), inventeur de la machine à vapeur

et le jeune homme écrivit un court article qui fut publié dans un journal technique de l'époque. "Suite à cet article, plusieurs essais infructueux pour localiser cette machine à vapeur et déterminer ce qu'il en restait, furent faits par correspondance."

A partir de ces informations, Cornelius Roosevelt, passionné d'histoire des premières machines à vapeur dédiées à la fabrication du sucre dans les Caraïbes, se rendit en Haïti en 1976 à la recherche de l'engin en compagnie d'un condisciple de la Massachusetts Institute of Technology (M.I.T.), prestigieuse université américaine d'où il avait couronné ses études par un diplôme d'ingénieur.

"Les investigations préliminaires nous conduisirent vers quelques personnes qui étaient tout à fait certaines que cette machine existait encore. Nous prîmes donc un petit avion qui nous conduisit vers la côte sud du pays. A notre grande surprise, nous trouvâmes immédiatement quelqu'un qui savait exactement où se trouvait l'engin. Trente minutes dans

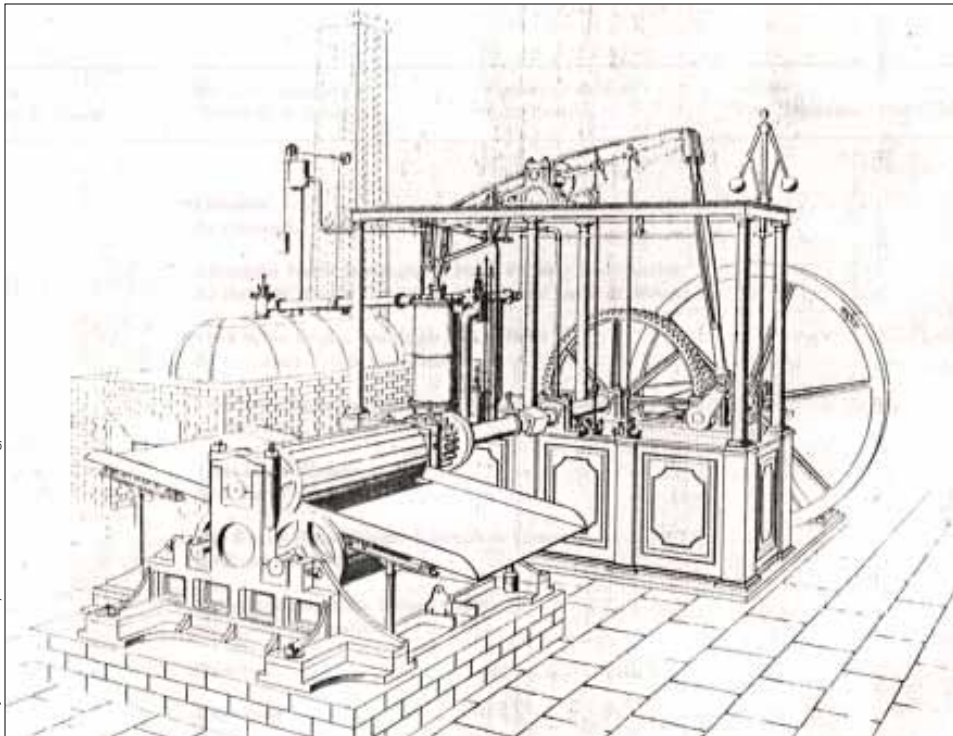
Sommaire

- Le moulin Price de Jacmel, objet fétiche du XIX^{ème} siècle
- Sans-Souci, lieu de représentation des arts de scène
- Chroniques des monuments et sites historiques d'Haïti.

¹ Journal of the Society for Industrial Archeology, Vol. 2, No 1, 1976.



BULLETIN DE L'ISPAN est une publication mensuelle de l'Institut de Sauvegarde du Patrimoine National destinée à vulgariser la connaissance des biens immobiliers à valeur culturelle et historique de la République d'Haïti, à promouvoir leur protection et leur mise en valeur. Communiquez votre adresse électronique à info@bulletindelispans.ht pour recevoir régulièrement le BULLETIN DE L'ISPAN. Vos critiques et suggestions seront grandement appréciées. Merci.



• Machine similaire à celle du moulin Price, fabriquée par Jukes Coulson & Compagnie actionnant un laminoir

une Land-Rover sur une route impossible, nous amena dans une zone qui, il y a plusieurs générations de cela, avait été plantée en canne à sucre, mais était à présent dédiée à des cultures diverses dont le petit-mil (sorgho). Notre chauffeur savait où s'arrêter et quelques fermiers locaux se portèrent volontaires pour nous montrer ce qui restait de la machine. Une marche de 29 minutes nous amena dans un champ au milieu duquel se tenait un bosquet d'arbres et un fourré épais de peut-être 50 pieds de diamètre au centre duquel nous trouvâmes la machine à vapeur et les cylindres broyeurs que nous cherchions. A quelques centaines de pieds des arbres on pouvait voir quelques ruines en maçonnerie et ce qui restait

d'une cheminée. Tout près, sur le sol, se trouvait une de ces chaudières hémisphériques en fer d'environ 6 pieds de diamètre, communes à plusieurs anciens moulins à sucre des caraïbes. Ces ruines paraissaient être les restes d'une construction où le sirop de canne était cuit pour former des cristaux de sucre." Il était en présence du moulin Price de Jacmel. Son article demeure un témoignage précis sur l'histoire, l'état de conservation et des interprétations que pouvait se faire un chercheur en cette seconde moitié du XXème siècle et un document de première main pour la mise en valeur de ce bien culturel unique que possède Haïti. Tant par la précision de ses observations que par les informations collatérales permettant



• Machine similaire à celle du moulin Price, fabriquée par Jukes Coulson & Compagnie

de bien situer la machine dans son environnement tant naturel que social. Un précieux travail d'inventaire.

La machine de Watt

Le moulin Price est l'un des toutes premières machines à vapeur construites selon les inventions de James Watt des années 1780. Ce type de machine fut la source d'énergie principale de la Révolution industrielle balbutiante, dont elle a considérablement accru la capacité de production. Avant cette invention, l'essentiel de l'énergie produite était d'origine humaine, animale ou naturelle, hydraulique ou éolienne. A partir d'une simple machine à feu produisant au moyen d'un cylindre à piston dans lequel la vapeur d'eau se compressait pour actionner un mouvement vertical, Watt eut idée de convertir, par des mécanismes simples et ingénieux, ce mouvement vertical ascendant-descendant en un mouvement rotatif permettant d'actionner des laminoirs, des presses ou tout autre mécanique nécessitant, pour la fonction dont elle était destinée, un mouvement continu et régulier. Elle fut également capitale pour les progrès qui ont suivi dans le domaine des transports, comme le bateau à vapeur et la locomotive.

Le moulin Price

Quittant Jacmel en direction plein est par la route longeant la côte de la mer des Caraïbes et menant à Marigot, arrivé au carrefour Bréman en empruntant le chemin de gauche nouvellement aménagée, menant vers le Bas-Cap-Rouge, juste 500 m à parcourir; on arrive au lieu-dit Habitation-Desmontreuil pour découvrir les ruines du moulin Price (appelé par les riverains, Prince, par corruption phonétique). Campés comme une grande sculpture dans un décor fait de culture diverses, surgissent au détour du chemin, les restes du moulin et de sa machine à vapeur. Sa couleur ocre rouge foncé tranche sur le vert du paysage agricole environnant. Le moulin Price est étonnamment bien conservé. Ceci est dû à un concours de faits : la qualité de sa mise en œuvre, l'acuité de ses articulations, le choix de la fonte, son matériaux principal, sa stylistique et... l'oubli y sont pour beaucoup. Le fait probable de sa brève durée d'utilisation y a, certes, également contribué. La plupart des composantes essentielles de l'engin sont présentes et sont clairement identifiables. En une lecture analytique, il nous faut distinguer; en premier lieu, le moteur du moulin, deux éléments parfaitement distincts du point de vue de leur fonction. L'un transforme l'énergie produite par la vapeur d'eau en mouvement; le second utilise cette force motrice produite pour un usage précis : broyer les tiges de cannes fraîchement coupées. D'autres types de machines de transformation pourraient tout aussi bien être actionnés par cette machine à vapeur.

Le moteur
Schématiquement, il est composé d'un réservoir - la chaudière - remplie d'eau placé au-dessus d'un foyer alimenté par du feu de bois ou de bagasse. Portée à ébullition, l'eau se transforme en vapeur qui exerce une puissante pression contre les parois de la chaudière. Cette énergie produite est récupérée au moyen d'un tube connecté à la chaudière pour actionner un cylindre à piston qui engendre, par le biais d'un mécanisme de récupération et de régulation, un mouvement vertical ascendant-descendant. Celui-ci est, à son tour, transformé en mouvement circulaire permettant ainsi d'actionner les cylindres broyeurs du moulin de canne à sucre. L'ensemble de la machine est posé sur une citerne de condensation, solide caisse en plaques métalliques, destinée à transformer la vapeur sortant de la machine en eau. Cette



• Le moulin Price : à g., le volant d'inertie, au c., le chassis, le cylindre et la citerne de condensation et à d., la chaudière. En avant-plan, une cuve.



• Plaques métalliques rivetées de la chaudière

eau est récupérée et servira à alimenter, à nouveau, la chaudière.

La chaudière

Formée d'épaisses plaques de tôle solidement rivetées, la chaudière du moulin Price mesure 180 cm de large, 230 cm de haut et 320 cm de long pour une capacité d'environ 10 m³. A l'origine, elle était placée sur un foyer construit en maçonnerie de briques dont les fumées de combustion s'échappaient par une cheminée également en maçonnerie de briques. Cheminée et foyer ont aujourd'hui disparu. Leurs matériaux ont probablement été récupérés à d'autres fins. Des fouilles archéologiques au niveau de leurs fondations devraient nous fournir de précieuses informations sur sa forme originelle. La maçonnerie du foyer devait à l'origine, entourer la moitié inférieure de la chaudière, tel qu'illustrée par la gravure d'une machine similaire fabriquée par Jukes Coulson & Compagnie et publiée dans un traité sur les moteurs à vapeur de John Farey, paru en 1827. De la chaudière de la machine du moulin Price partait un tube de 5 pouces (127 mm) de diamètre qui amenait, sous pression, la vapeur au cylindre à piston. En observant les photographies prises en 1929, tout porte à croire que la machine se serait penchée brusquement vers le Sud, occasionnant la rupture de ce tube de fonte.



• Le cylindre à piston et ses deux entrées latérales

Cylindre et piston

La coque externe de l'unique cylindre de la machine à vapeur du moulin Price mesure 635 mm de diamètre pour une hauteur de 1066.8 mm de haut. Sur cette enveloppe est moulé le nom de la manufacture ainsi que le lieu et la date de fabrication :

**Js LINDSAY & Co.
HAIGH IRON WORKS
NEAR LIVERPOOL
1818**



• Inscription sur le cylindre à piston

1818 ! La machine aurait donc été fabriquée du vivant de James Watt. Il s'agit, bel et bien, d'une des premières machines de ce type construites à partir des nombreux brevets déposés par le génial ingénieur écossais dès 1780. Installé en Haïti, le moulin Price est également un témoin du niveau technologique extraordinaire de la ville de Jacmel quelques années après la déclaration de l'Indépendance d'Haïti en 1804, période qui devait précéder l'âge d'or du café dans la région (voir Bl-21, 1er février 2011). Un détail intéressant et significatif : de chaque côté de ce cylindre à piston, est aménagé une entrée d'admission de vapeur équipée de brides prévues pour assemblage du tube venant de la chaudière. Ce détail pratique laisse à l'utilisateur de la machine le choix de placer à sa convenance la chaudière d'un côté ou de l'autre de la machine.

Le balancier

L'imposant balancier du moulin Price est parfaitement conservé. Il consiste en un parallélogramme fait de solides poutres en fonte, dont les côtés sont de longueur constante et les sommets articulés. C'est à cet ingénieux système mécanique - également nommé parallélogramme de Watt - que revient principalement le rôle de la transmission du mouvement ascendant-descendant du piston à un volant par l'intermédiaire d'une bielle-manivelle, créant ainsi le



mouvement rotatif recherché. C'est, vraisemblablement, l'une des toutes premières illustrations de l'utilisation du système bielle-manivelle dans la machine à vapeur.

Volant d'inertie et régulateur à boules
Par l'énergie cinétique accumulée lors de son fonctionnement, le volant a également pour rôle de réguler la vitesse de la machine. Le volant du Moulin Price mesure 180 cm de diamètre. Il constitue avec la chaudière et le parallélogramme de Watt, les éléments majeurs d'identification de la machine.

Afin de produire une vitesse uniforme, le volant du

moulin Price était équipé d'un régulateur à boules, système inspiré des simples régulateurs de moulin à vent que James Watt adapta à son invention en lui attribuant une fonction supplémentaire : le régulateur à boule, ou "flyball governor" en anglais, est un dispositif permettant à la machine de régler elle-même sa vitesse de rotation en le couplant au tuyau d'admission de la vapeur sous pression injecté dans le cylindre à piston.

Cet appareil se compose de deux sphères métalliques, les masselottes, soutenues par deux tiges articulées autour d'un point fixe au sommet d'un axe vertical articulé par des engrenages au volant d'inertie. Le régulateur du moulin Price et ses masselottes ont disparu, démonté probablement pour un autre usage. Il ne demeure que son long axe vertical articulé au volant par un couple d'engrenages en biseau. L'axe du volant d'inertie est supporté par deux coussinets, placés sur les bords supérieurs de la citerne de condensation.

Comme pour les entrées d'alimentation en vapeur du cylindre à piston, cet axe peut être positionné de manière à faire fonctionner des équipements (moulins, presses ou autres) des deux côtés de la machine. Cet axe transmet à un grand engrenage dentelé le mouvement rotatif aux cylindres broyeurs du moulin à canne. L'imposant diamètre de cet engrenage permet d'abaisser la vitesse du volant.

Le moulin à canne

Il est composé de trois lourds cylindres broyeurs métalliques, disposés en pyramide et engrenés les uns aux autres. Ces cylindres, inspirés de ceux des moulins jadis en bois, sont appelés *roles* dans le vocabulaire de l'"Art d'affiner le sucre". Mus à la basse vitesse transmise par le grand engrenage, les *roles* tournent lentement afin d'emmagasinier l'énergie cinétique nécessaire au broyage parfait des tiges de cannes à sucre. La *role* supérieure, dite *role menante*, reçoit le mouvement rotatif du grand engrenage et l'engrène aux deux *roles* inférieures par l'intermédiaire de roues dentées placées en leurs extrémités. Des barres réglables par des écrous permettaient l'ajustement de l'écartement de la *role* supérieure par rapport aux deux autres.

Des tiges de cannes broyées s'extirpait un jus fortement sucré appelé vesou. Celui-ci était recueilli dans un récipient placé en dessous des *roles* puis canalisé vers une batterie de chaudières de cuisson qui étaient chargées de métamorphoser successivement le vesou en cristaux de sucre². La bagasse, résidu

² Les ruines probables de la chaufferie du moulin de Price ont été identifiées à quelques mètres au Sud-Est de la machine. Les dispositions de sa maçonnerie laissent deviner le foyer des chaudières de cuisson du vesou. Des bris d'ardoise ont également été retrouvés. Ce qui supposerait une couverture faite de ce matériaux importé, inexistant en Haïti.

fibreux des tiges de canne broyées, desquels est extrait le vesou, quant à lui, était récupérée et servait de combustible au foyer de la machine à vapeur. Ceci permettait de contribuer à l'autonomie énergétique du moteur. Tout simplement ingénieux !

Décoration

Au delà de son aspect strictement fonctionnel et mécanique, il est étonnant de constater le grand soin apporté à la décoration de la machine à vapeur du moulin Price. Sa charpente, jouant le rôle de châssis à l'ensemble des pièces de fontes et de bronze assemblées, s'élève au-dessus de la citerne de condensation placée à la base de la machine. Elle est constituée de six minces colonnettes surmontées de chapiteau d'ordre dorique. Ces colonnettes supportent des poutres traversières formant un solide cadre supérieur mouluré. La face inférieure de ces poutres est ornée de grecques moulées. Les plaques de fer de la citerne de condensation également sont décorées de dessins géométriques en relief.

Sabotage ?

Dans ses précieuses observations de 1976, Cornelius Roosevelt avait signalé que la partie supérieure du coussinet devant recevoir l'axe du volant d'inertie et à l'origine fixé à la partie inférieure par deux écrous, était manquante. Il lui parut évident que quelqu'un avait non seulement enlevé ce bonnet mais s'était donné la peine de remettre les boulons sur les

écrous et, après quoi, les auraient courbé avec force vers l'extérieur de sorte que le bonnet ne pût être remplacé. Le mystère, dit-il, s'approfondit quand on regarde le grand engrenage attaché à la *role menante* : deux de ses rayons ont été tailladées presque à moitié. Ce qui le fragiliserait dangereusement en cas de mise en marche. Le moulin Price aurait-il été victime d'un acte de sabotage ? Roosevelt est positif là-dessus : la machine a été sabotée avant qu'elle aie pu écraser aucune tige de canne. L'examen de l'aileron placé au bout de l'axe du volant et l'engrenage de la *role menante* ne révèlent absolument aucune évidence d'usure !

Objet fétiche

Encore de nos jours, la machine est non seulement remarquablement complète, mais aussi presque parfaitement préservée, avec très peu de corrosion ou de détérioration, en dépit de son exposition permanente aux intempéries et aux embruns gorgés de sels emportés par le vent et provenant de la mer proche de 2,4 km. Cependant, la revente de métaux de récupération, particulièrement du fer et de la fonte devenue un trafic courant à Jacmel et dans ses environs, il faut craindre que des pièces entières ne disparaissent, emportées par des voleurs. L'ISPAN, lors de sa dernière visite du Moulin Price, effectuée au courant du mois d'octobre 2011, a procédé au nettoyage complet du site et projette de poser un

• Le moulin Prince dans son environnement actuel

panneau de signalisation et une table de lecture pour les visiteurs. L'érection d'une clôture de protection de type "cyclone" a été envisagée afin de protéger cette merveille technologique, objet fétiche du XIXème siècle naissant et témoin unique de l'immense progrès franchi par l'Humanité et qui a permit la Révolution industrielle en Europe.



• Les roles, les engrenages et les barres de réglage



• Le volant, le grand engrenage, le châssis et la citerne de condensation



• Les engrenages en biseau du régulateur à boules



• Les colonnettes du châssis et le cadre supérieur



• Une des extrémités du balancier



• La chaudière aux formes convexes en son équateur



Le Palais de Sans-Souci, lieu de représentation des arts de scène

Organisé par la Fondation Haïti-Jazz, sous le patronage de l'Ambassade Américaine en Haïti, à travers le programme "Performing Arts Initiative", les ruines du Palais de Sans-Souci à Milot ont été le théâtre, le samedi 1er octobre dernier, d'un spectacle féérique de musique de jazz du grand musicien et saxophoniste haïtien Buyu Ambroise, accompagné de son groupe Blues in Red Band.

Ce spectacle a été l'occasion de concrétiser et de tester un rêve de l'ISPAN, vieux de plus de 20 ans! En effet, au début des années 1990, Hervé Denis, acteur et metteur en scène haïtien, avait proposé d'y jouer la "Tragédie du Roi Christophe" d'Aimé Césaire. Malheureusement, ce projet ne pu être réalisé. Têtu et poursuivant cette idée, l'ISPAN avait entrepris, avec la collaboration d'une firme d'architecture privée, l'étude d'un projet visant l'aménagement de façon permanente du site de Sans-Souci pour recevoir des représentations d'arts de scène.

L'étude architecturale produite à cette occasion visait l'aménagement des ruines de Sans-Souci en un support à des activités contemporaines liées au développement des arts de scène pour renforcer le potentiel culturel et touristique de Milot et de la région Nord en général. Trois espaces pouvant recevoir des installations pour des représentations furent identifiés autour du Palais du Roi. La démarche adoptée pour le choix de ces emplacements ainsi que les propositions d'aménagement se sont appuyées sur un strict respect de l'existant tout en favorisant un dialogue clair et sans ambiguïté entre structures nouvelles proposées et les vestiges historiques du site.

Elément principal dans la composition spatiale, à la fois monumental et fragile, le Palais du Roi a été considéré comme élément essentiel de décor, support visuel des activités de représentation. Les perspectives et les relations visuelles du palais avec le reste du site et vice-versa ont été déterminant pour le choix des lieux.

La définition des arts de scène dans cette étude architecturale a été appréhendée au sens très large, comme toute manifestation donnée pour un public, impliquant la relation, même médiatisée, d'auteurs avec des spectateurs. Ceci inclut donc : le théâtre, la danse, la musique, les représentations lyriques, les manifestations folkloriques, les marionnettes et les mimes, la variété et les chansons, le cinéma et les spectacles audio-visuels, mais aussi les spectacles son et lumière.

Ce concert du 1er octobre a offert l'opportunité de tester pour la première fois l'un de ces emplacements. La scène a été placée sur la cour des Casernes, de manière à donner dos à la façade sud de style baroque du Palais du Roi, façade qui devait servir en même temps de décor au spectacle. L'illumination de cette façade, très peu connue du grand public, fut conçue par l'architecte Eddy Renaud et réalisée par les techniciens de sa firme SonoMix. L'ISPAN profita également de cette exceptionnelle occasion pour réaliser une étude de l'impact acoustique sur les ruines du site. Ces relevés acoustiques furent réalisés par Patrick Audant, ingénieur de son, assisté de l'acousticien Henri Wallon, au moyen de sonomètres portatifs avant et pendant le concert, afin d'évaluer l'impact des ondes sonores sur ces structures fragiles. Ce rapport est suivi de précieuses recommandations sur les aménagements à réaliser ainsi que sur le type



• Photo : D. Elle / ISPAN • 2011

• "Blue in Red Band" de Buyu Ambroise au concert de Sans-Souci



• Photo : D. Elle / ISPAN • 2011

• La façade sud du Palais de Sans-Souci, illuminée par Eddy Renaud et le SonoMix

de spectacles pouvant être organisés de manière régulière sur le site, afin de prévenir toutes conséquences néfastes pour les ruines. La gestion des spectateurs et des artistes a été également prise en compte. Par l'aménagement d'une simple navette reliant le parvis de l'église de Sans-Souci, utilisé comme aire de stationnement, à l'accès à l'aire du spectacle, le flux des spectateurs put être organisé avec bonheur. L'opportunité d'utiliser les ruines de Sans-Souci,

comme un lieu de concert musical de qualité n'a pas échappé à la sensibilité et à la perspicacité des animateurs de Haïti Jazz Foundation qui ont su imaginer et réaliser sur ce lieu magique ce tout premier concert de Jazz qui, espérons-le, inaugure une longue série. Cette activité rencontre les objectifs de l'ISPAN de valoriser les monuments historiques tout en leur donnant une fonction utile et productive et faire de Sans-Souci, site classé Patrimoine de l'Humanité, un haut lieu de la culture vivante d'Haïti.

• La façade sud du Palais de Sans-Souci, illuminée,



• Photo : D. Elle / ISPAN • 2011

Le site BI

Depuis le début du mois d'octobre 2011, le **BI** a enfin son propre site Internet : bulletindelispanspan.ht. A partir de ce site, les lecteurs du **BI** pourront télécharger tous les anciens numéros et autres documents d'archives que l'ISPAN met à leur disposition. Cette initiative, tant souhaitée par nos lecteurs est due à un appui financier de la Fondation Connaissance et Liberté (FOKAL) qui se dédie à encourager les efforts de promotion des biens culturels immobiliers d'Haïti. Géré par le Service de la Promotion de l'ISPAN, ce site deviendra bien vite interactif où les lecteurs pourront émettre leurs suggestions et communiquer de précieuses informations pouvant contribuer à la documentation et à la sauvegarde des biens culturels d'Haïti.

Parallèlement, au lancement de ce site, l'ISPAN a produit un spot audio-vidéo de promotion du **BI**, invitant les potentiels lecteurs à s'inscrire gratuitement au BI et à télécharger les anciens numéros de la revue. Dit par la voix « off » d'Esmeralda Milcé, ce spot est diffusé sur les ondes de la télévision Nationale d'Haïti et, également, sur la chaîne de télévision privée Canal Bleu qui a offert

Des représentants d'institutions chargées de la gestion de situations d'urgence, ont également participé à ce séminaire.

En conclusion des travaux du séminaire en Gestion de Risques appliqués au Patrimoine Muséologique, il a été souligné l'importance d'une action coordonnée dans la région Amérique Latine et Caraïbe (LAC). Parmi les décisions adoptées, se détachent les points suivants :

1. Création d'une carte de risque ibéro-américain en collaboration avec les institutions de chaque pays de la région LAC.
2. Renforcer le réseau de contacts créés au cours de ces séances de travail du séminaire.
3. Réalisation d'un rapport aux ministres ibéro-américains pour soutenir la mise en œuvre des politiques publiques.
4. Faire connaître le patrimoine de l'organisation des modèles de gestion de patrimoine à risque.
5. Inclure l'aspect social dans la conservation du patrimoine.
6. Considérer les biens culturels immobiliers comme "conteneur" de patrimoine mobilier dans les actions

ro-américain (SEGIB) et l'UNESCO. Le représentant du Conseil International des Musées (ICOM) à ce séminaire s'est proposé pour la rédaction d'un protocole d'accord entre l'ISPAN et le Programme Ibermusées.



• Le comité organisateur du séminaire en Gestion de Risques appliqués au Patrimoine Muséologique à Brasília, Brésil.



• Logo du séminaire



• Page d'accueil du site Internet du BI

gracieusement cet espace de diffusion au **BI**. La DG de l'ISPAN remercie chaleureusement ses directeurs M. Robert "Bobby" Denis et M. Raoul "Ti-Ra" Denis, pour ce précieux support.

ISPAN au programme Ibermusées

Le Directeur technique adjoint, M. Elsoit Colas, de l'ISPAN a représenté l'Institut au Séminaire en Gestion de Risques appliqués au Patrimoine Muséologique qui s'est tenu à Brasília du 17 au 21 octobre 2011 et organisé par le Programme Ibermusées.

Ce programme, dont le siège social est à Brasília (Brésil) est une initiative de coopération et d'intégration des pays d'Amérique latine et des Caraïbes pour la promotion et la coordination des politiques publiques dans le domaine de la conservation des biens culturels mobiliers, des musées et de la muséologie. Cet espace de dialogue et d'échanges dans divers domaines d'activités des musées vise à renforcer les relations entre les institutions publiques et privées et les professionnels des musées latino-américains et caribéens, afin de promouvoir la protection et la gestion du Patrimoine culturel, le partage des expériences et des connaissances acquises.

Organisé au siège de l'Institut Brésilien des Musées (IBRAM), ce colloque a réuni plus de cinquante experts latino-américains dans les domaines de la conservation, de la restauration et de la gestion du patrimoine culturel.

de conservation préventive et la gestion des risques.

7. Considérer la gestion des foules et du tourisme dans la prévention des risques.
8. Elargir la connaissance de la gestion des risques aux employés des musées.
9. Renforcer la conservation préventive dans la gestion des risques.
10. Identifier les institutions, les instances et les enjeux stratégiques dans la recherche scientifique liée au domaine de la gestion des risques du Patrimoine.
11. Promouvoir la conservation préventive liée au changement climatique et considérer l'élimination des résidus toxiques.
12. Entreprendre des actions de sensibilisation adressées aux Autorités comme stratégie de conscientisation.

Dans les conclusions officielles de cette importante rencontre, il a été consigné que le représentant de l'ISPAN, M. Elsoit Colas, a proposé la création d'une commission composée d'experts haïtiens qui sera chargée du suivi des conclusions du Séminaire en Gestion de Risques appliqués au Patrimoine Muséologique. Cette commission préparera une proposition formelle de collaboration avec l'Ibermusées. En réponse à cette proposition, cette institution a suggéré, comme plateforme de coopération avec Haïti, des organismes tels que le Secrétariat Général Ibéro-

Avis

Port-au-Prince, le 28 octobre 2011

Afin d'alimenter son centre de documentation iconographique, le Service de la Documentation de l'ISPAN souhaiterait recevoir des images anciennes d'Haïti (gravures, photographies, cartes, plans ou autres documents). Ces images pourront être envoyées à l'adresse suivante :

ispanmcc@gmail.com

Pour cela elles devront être scannées en haute ou moyenne résolution en format tif, jpeg ou pdf. Autant que possible, elle doivent être identifiées et datées. Les photographies prises dans les années 1950, 1960, 1970 et 1980 nous intéressent également. Le Service de la Documentation de l'ISPAN remercie d'ores et déjà tous ceux ou toutes celles qui voudront bien alimenter de la sorte la documentation iconographique de l'Institut et contribuer ainsi à la sauvegarde du Patrimoine culturel d'Haïti.

Max-Harry Dauphin, documentaliste
Responsable du Service de Documentation
ISPAN



BULLETIN DE L'ISPAN No 30 :

- Rédaction : Daniel Elie, Philippe Châtelain avec la collaboration de Constant Jean-Marie ;
- Correction : Pascale René, Monique Rocourt ;
- Distribution : Service de la Promotion / ISPAN.

La publication de ce numéro du BI a été réalisée grâce au support financier de la FOKAL

